

Retranscription du point de presse du Représentant spécial du Secrétaire général de l'ONU pour la Côte d'Ivoire

(Abidjan, le 29 novembre 2010)

Hamadoun Touré (Porte-parole de l'ONUCI) : Madame, messieurs les ambassadeurs, mesdames messieurs les journalistes, chers collègues, je vous souhaite la bienvenue à ce point de presse qui sera consacré au déroulement du second tour de l'élection présidentielle du 28 novembre 2010. Nous vous l'avions promis jeudi dernier, le Representant spécial, Y J Choi, fera son appréciation de la journée d'hier. Il sera prêt à prendre vos questions. M Choi, vous avez la parole.

Y J Choi (Représentant spécial du Secrétaire général des Nations unies pour la Côte d'Ivoire) : Merci Hamadoun, Bonjour mesdames et messieurs les journalistes, bonjour Excellences ambassadeurs et ambassadrices, bienvenue à Sébrouko. Une semaine de campagne électorale pour le second tour s'est achevée le vendredi dernier. Malgré des incidents parfois violents et des perturbations isolées, globalement la campagne s'est déroulée dans un climat démocratique. Surtout le face à face télévisé entre les deux candidats le jeudi soir a été unanimement salué comme exemplaire et même exceptionnel. Mais le samedi après-midi a été marqué par une manifestation de la jeunesse de l'opposition à Abobo contre l'instauration du couvre-feu. Elle a dégénéré en une confrontation avec les forces de l'ordre, entraînant l'incendie d'un véhicule de police et trois morts parmi les manifestants. Ainsi, le vote du dimanche s'est ouvert dans une atmosphère de tension et de passion. En dépit de l'environnement qui l'a précédé et en dépit des incidents, parfois violents, signalés dans l'Ouest et le Nord du pays, le second tour de scrutin, s'est lui aussi tenu globalement dans un climat démocratique. L'ONUCI a été encouragée de noter dans tous les cinq axes d'observation qu'elle a établis, la présence des représentants des candidats dans les bureaux de vote. Comme au lendemain du premier tour de la présidentielle, le moment de sauvegarder le résultat est arrivé; je ne doute pas que la volonté du peuple Ivoirien, telle qu'exprimée hier, sera respectée. Je ne doute pas non plus qu'aucun candidat n'aura recours aux moyens non démocratiques pour exprimer ses positions quant au résultat du scrutin. Il y a lieu de souligner que le transport des PV se déroule normalement malgré d'innombrables rumeurs, de soupçons, et de

fausses alertes. Par exemple, tous les PV de la région d'Abidjan, qui compte environ un tiers du collège électoral, sont entrain d'être transportés vers le siège central de la CEI, sans un seul incident majeur. J'invite tout le monde à faire confiance à la Commission Electorale Indépendante (CEI) pour qu'elle puisse commencer à annoncer sans tarder les résultats provisoires du scrutin d'hier. De toute évidence, nous sommes entrés dans une phase cruciale que nous allons traverser avec sérénité, confiance, fermeté et espérance. Je voudrais assurer le peuple Ivoirien qu'il a un partenaire fiable en la communauté internationale. L'ONUCI, symbole de l'engagement de cette communauté en Côte d'Ivoire, continuera d'appuyer ses efforts en vue de la sortie de crise.

Cyril Bensimon (RFI) : Depuis ce matin, les deux camps, que ce soit au sein de la LMP ou du RHDP disent que le transport des PV s'est très mal passé. La LMP dit que dans le nord du pays il y a eu beaucoup de problèmes parce que la sécurisation était faite par les Forces nouvelles et dans le sud du pays, le RHDP dit qu'il y a beaucoup de problèmes parce que là, l'ONUCI n'a pas joué son rôle notamment dans le Centre et l'Ouest du pays.

YJC: Nous sommes en train de transporter les PV sur toute l'étendue du territoire en coopération avec la CEI. Comme je vous l'ai dit dans mon introduction, nous n'avons pas rencontré d'incident majeur dans notre [opération] transport malgré les rumeurs, les innombrables fausses alertes et spéculations.

C B : Qui a assuré le transport que se soit dans le nord et dans la zone sud ?

YJ C : Il y a deux domaines. A Abidjan et à Bouaké, c'est l'ONUCI qui assure le transport des PV avec le président de la commission locale à partir des lieux de vote, de la commission sous préfectorale, du département régional et à la CEI centrale. Tout le trajet est assuré par l'ONUCI. En dehors de ces deux villes, l'ONUCI transporte en convoi, grâce à ses moyens aériens et terrestres, les PV, à partir de la sous préfecture. En dehors d'Abidjan et de Bouaké, le premier voyage entre les 10.000 lieux de vote et les 326 commissions sous préfectorales est exécuté par la CEI avec l'appui de l'UNOPS qui transporte les PV. Nous avons cependant pris une mesure de précaution supplémentaire par rapport au premier tour. Chaque commission dans les lieux de vote, dispose de deux voitures, cette fois-ci, au lieu d'une, pour transporter non seulement les PV et le président de la commission, mais aussi les représentants des candidats ensemble dans la même voiture. Donc, nous sommes confiants que la sécurisation ainsi que le transport des PV est une facilitation déjà acquise. C'est pour cela que nous n'avons constaté aucun incident majeur dans l'opération de transport d'hier à maintenant.

Jules Clavaire Aka (Le Nouveau Réveil) : Je voudrais savoir si au cours de la journée d'hier, vous aviez eu échos d'empêchement de vote. Les différents représentants des deux candidats en ont fait cas. Est-ce que l'ONUCI a eu des échos. A Sinfra, il a été signalé des morts. Est-ce que l'ONUCI a également eu ces informations ? Merci.

YJ Choi: Nous avons eu des informations faisant cas de troubles dans l'Ouest et dans le Nord. Nous sommes en train de collecter et d'analyser ces informations. Effectivement, il y a eu des cas de mort. Trois personnes dans l'ouest. Mais je veux souligner que ces violences, ces troubles, étaient plutôt localisés. Il ne faut pas oublier que dans l'ensemble, la majorité de la population ivoirienne a été capable d'exprimer sa voix dans un climat démocratique.

Thomas Hoffnung (Libération) : M Choi, vous n'avez pas parlé du taux de participation. On a dit qu'il serait moindre qu'au premier tour et on a constaté également que s'il est moindre c'est peut être lié au couvre feu qui a perturbé la préparation du scrutin et la venue des électeurs et qui a également peut être intimidé des électeurs. Qu'est ce que vous en pensez ?

YJ Choi : vous savez, le couvre-feu ainsi que les résultats provisoire sont de la compétence des CEI. Je ne voudrais pas remplacer cette compétence. Cela dit, concernant l'effet du couvre-feu, en ce qui nous concerne, le transport des PV n'a pas été affecté par cette mesure. Quant à la question sur la participation, elle relève de la compétence de la commission. Je ne peux pas remplacer la commission pour vous dire déjà notre analyse.

T H : J'ai une question sur la participation. Y a-t-il une évidence qu'il y a eu des intimidations qui ont pu influencer le taux de participation. J'ai entendu dire que le taux de participation était d'environ 65%. Aussi Pascal AFFI N'Guessan a dit hier qu'il y avait eu cinq morts parmi les forces de sécurité à l'ouest. Cette information est elle confirmée ou pas?

YJ C : Je voudrais répéter encore une fois ce que j'avais déjà dit. Nous sommes entrain de collecter des informations, aussi il faut tenir les perspectives pour être net et objectif. Nous avons confirmé trois morts dans l'ouest hier, et des troubles dans l'ouest, mais globalement le vote s'est déroulé dans un climat démocratique.

Jérôme N'Dri (Le Mandat) : le président Affi N'Guessan a annoncé ce matin qu'il demanderait l'annulation du vote au niveau du nord. Si cela était déposé, quelle serait votre réaction ? Les observateurs de l'Union Européenne ont évoqué un problème de sécurité par rapport au couvre-feu. Est-ce que vous avez pris des dispositions pour sécuriser les observateurs ?

Y J C : Concernant la position du FPI, j'aurai l'occasion de statuer la dessus. Aujourd'hui, c'est pour la conduite des élections. Lorsque la CEI prononcera les résultats provisoires, j'animerai encore une conférence de presse pour me prononcer. Ensuite, lorsque le Conseil Constitutionnel proclamera les résultats définitifs, j'aurai une autre occasion pour faire une conférence de presse pour statuer. Aujourd'hui, je vous prie de vous concentrer sur la conduite des élections. Concernant la sécurité exprimée par l'Union Européenne, il faut s'adresser aux observateurs de l'Union Européenne. Il y a peu près huit observateurs internationaux. Chacun doit garder sa propre indépendance et se prononcer sur sa propre observation. Mais en ce qui concerne l'ONUCI, nous avons fait cinq axes d'observation hier sur toute l'étendue du territoire et nous avons constaté que globalement c'était démocratique.

Baudelaire Mieu (Jeune Afrique). M. le Représentant du Secrétaire général de l'ONU, aujourd'hui nous sommes dans la phase de proclamation des résultats partiels. Quelles sont vos craintes par rapport à la suite du processus. Est-ce que vous avez des craintes ?

YJ C : J'ai une légère préoccupation mais je n'ai pas de crainte puisqu'il y a trop d'éléments positifs malgré les innombrables spéculations et les fausses alertes. Vous savez, hier, mes collègues et moi nous ne pouvions pratiquement pas dormir car toutes les 5 ou 10 minutes nous sommes saisis pour des alertes. Par exemple mon Commandant de la Force, le Général [Abdul] Hafiz et mon Commissaire de police ainsi que tous les Commandants de bataillon ont été envoyés sur place mais la majorité des cas, il s'agissait de fausses alertes. Le plus sérieux, c'était à Koumassi. Notre propre staff qui était en train de transporter les PV avec la CEI avait été encerclé par une foule de jeunes. L'alerte a été donnée tout d'abord par l'opposition en disant que voilà les PV sont perdus. Notre staff a dit qu'il était en danger très grave. Notre commandant de force lui-même s'est rendu sur place. En fait, la jeunesse de l'opposition en quelque sorte nous a accueillis avec bienveillance. Mais ils [les jeunes] étaient tellement nombreux que nous ne pouvions pas bouger. Après explications, ils ont même escorté le transport des PV sans problème. A ce moment là, des bombes lacrymogènes avaient été lancées, et cela dans plusieurs endroits car les jeunes pensaient que des gens de sécurité arrivaient pour prendre les PV. Dans plusieurs endroits où nous sommes passés, il s'est avéré que l'origine de tout cela était le fait d'avoir lancé des lacrymogènes. C'est juste une anecdote que je partage avec vous. Il y avait trop de rumeurs, de spéculations et de fausses alertes qui s'avéraient presque toutes non fondées.

T H : Vous aviez parlé de climat globalement démocratique pour ce vote du second tour. Le camp présidentiel dit le contraire dans le nord du pays, je reviens un peu sur ce qui a été dit

auparavant. Donc vos observateurs, vos équipes ne partagent pas ce constat que le vote dans le nord se serait déroulé sous la menace des armes des forces nouvelles.

YJC : Nous sommes dans une phase assez délicate car nous n'avons pas toutes les informations. Aussi, faut-il caractériser le scrutin d'hier dont je vous prie dans l'ensemble d'accepter mes qualifications car j'ai pris beaucoup de temps pour y mettre un contenu. Je répète que malgré les incidents parfois violents et des perturbations isolées dans le nord et l'ouest du pays globalement le vote s'est bien déroulé dans un climat démocratique dans le pays. Voilà ce que je vous prie d'accepter pour le moment. Evidemment, nous aurons d'autres occasions de développer encore les caractérisations de cette élection.

CB : M. CHOI vous avez le mandat de certifier cette élection. Qu'allez vous faire concrètement puisse que vous allez recevoir tous les procès verbaux. Est-ce que vous allez les compter un à un et additionne et si jamais les résultats proclame par la CEI est différent du résultat que vous avez. Qu'allez-vous faire ?

Y J C : Tout d'abord la certification est généralement mal comprise sur deux plans. De nombreuses personnes pensent que la certification, c'est de mettre en relief toutes les défaillances et de faire de la publicité : voilà il y a des fautes ici et là. Non ce n'est pas cela la certification. Deuxième malentendu, c'est penser que la certification, c'est de mettre un cachet, un sceau à la fin de toutes les actions prises par les ivoiriens non ce n'est pas le cas. La certification a un sens plus positif, c'est de sauvegarder le processus ainsi que les résultats. Par exemple, nous avons pris deux décisions importantes après le premier scrutin. Il s'agissait de voir comment assister les Ivoiriens pour transporter les PV d'une façon sécurisée. Pour cela, nous avons pris la décision de transporter nous-mêmes à Abidjan et à Bouaké, tous les PV du début à la fin de l'opération. Pour cela, nous avons sollicité un financement d'un million de dollars, 500 millions FCFA pour financer les 10. 000 lieux de vote. Ainsi, chaque président du bureau de vote dispose de 50.000 FCFA pour louer une voiture pendant quelques heures du soir d'hier en plus de la voiture fournie par l'Unops pour que tout le monde voyage ensemble. Cela fait partie d'une situation positive car cela facilite à la fin pour certifier. Aussi la conférence d'aujourd'hui fait-elle partie de la certification implicite. Je dois me prononcer ce qui s'est passé hier. Mais finalement quand j'aurai l'occasion de certifier le résultat, je répondrai directement à votre question. Oui nous devons analyser tous les 20.000 PV soigneusement et au cas par cas, pour être dans une position sûre pour statuer sur la certification.

JC A : M le Représentant spécial j'ai une dernière question. A la suite du premier tour vous avez dénoncé le fait que les résultats avaient trainés avant d'être proclamés par la CEI. Nous sommes

au lundi, mardi, nous avons trois jours. Qu'allez vous faire parce que ou nous annonce que les résultats seraient pas disponible avant 15 h jusqu'à demain si les résultats ne sont pas disponible. Est-ce que vous avez quelque chose à faire pour que cela soit accélérer ?

YJ C : Nous sommes dans une relation civilisée avec la CEI. Je l'ai invitée avec beaucoup de gentillesse à ne pas attendre de diffuser les résultats progressivement du premier tour. Il y avait eu deux jours de silence total. Cela n'était pas souhaitable. Nous avons rendu à la CEI où l'on nous a fait part d'un système mis au point pour proclamer les résultats progressivement dès que possible. Je n'ai pas de doute que la CEI prononcera à partir de 15 h comme elle a promis hier publiquement puisque les PV commencent à arriver déjà, et c'est dans l'intérêt de la CEI, comme je l'ai expliqué, de proclamer les premiers résultats provisoires dès cet après midi.

HT : Merci M. Choi, Merci mesdames et messieurs. Nous nous rencontrerons après la proclamation des résultats provisoires.

Pour toute information supplémentaire, prière de contacter:

Hamadoun Touré, Porte-parole
Tél. : +225-06203305 ; Portable : + 225-05990075 ; Fax : +225-20235107
Email: hamadoun@un.org.

<http://www.onuci.org>